

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Du matériel didactique pour les écoles de Gamba

LA base pédagogique a reçu, pour sa part, une imprimante de dernière génération.

Dieudonné MVOUBOU
Gamba/Gabon

LE député de la commune de Gamba, chef-lieu du département de Ndougou, l'honorable Jean-Paul Mousavou-Moussavou a remis, le week-end écoulé, un important lot de matériel didactique aux sept écoles de sa circonscription électorale, parmi lesquelles de

l'enseignement privé. La cérémonie symbolique s'est déroulée dans les locaux de la base pédagogique. En présence des responsables de ce service, et de tous les directeurs d'école. Ce don fait suite aux nombreuses sollicitations faites, chaque année, par les chefs d'établissements de cette localité de la province de l'Ogooué-Maritime. Le bienfaiteur a saisi cette occasion pour situer l'assistance, triée sur le volet, sur la nature de son geste, et précisé que "c'est pour vous venir en aide et à nos apprenants". Avant d'ajouter que "ce n'est pas grand-chose,

mais je souhaite que ce peu serve à vos établissements et à vos jeunes apprenants respectifs pour leur épanouissement scolaire". Représentant le chef de la base pédagogique, Jean-Marie Maroga, en sa qualité de secrétaire administratif, a remercié le député pour ce geste louable qui arrive à propos. Puis, il l'a assuré que le don remis serait utilisé à bon escient; et qu'il parviendra à ses destinataires. Mais les maux dans les écoles de Gamba sont divers et variés. "Vous ne serez donc pas surpris de recevoir d'autres sollicitations", a prévenu M. Maroga.



Photo: DD MVOUBOU

La base pédagogique a bénéficié d'une imprimante dernière génération. Mais c'est une col-

lation, dans le respect des gestes barrières, qui a mis un terme à la cérémonie.

Christelle Angoue: "Je vais me concentrer sur la promotion de mes clips et album"



Photo: Julie Nguimbi

CHANTRE Salem, de son nom de scène, artiste gospel, s'investit également dans le social à travers une journée médicale se traduisant par des soins gratuits.

Propos recueillis par
René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

L'Union: quel est votre sentiment au sortir de la 4e édition de la journée médicale d'Oyem?

Christelle Angoue: J'éprouve un sentiment de satisfaction et de joie. La joie de voir la vision

s'agrandir et surtout de voir plusieurs personnes s'y intéresser et se l'approprier. Cela me reconforte beaucoup. Je me dis que j'ai eu raison de croire en moi, car les débuts n'ont pas été faciles. Gloire soit rendue à Dieu pour la merveilleuse équipe médicale, l'évangélisation et la communication qu'il m'a données. Je remercie les autorités d'Oyem,

le gouverneur et le maire notamment, pour leur soutien.

Comment en êtes-vous arrivé là?

- J'ai reçu le Seigneur en 2003 au cours d'une croisade d'évangélisation organisée par le Dr Tsala Essomba Martin. Entre 2005 et 2006, Dieu m'a parlé au travers de ses hommes. Je devais le servir à la louange. En 2009, j'ai sorti mon premier maxi-single intitulé "le Dieu de mon salut". En 2015, le second maxi "Ma reconnaissance", produit par le label "Lamb record", était dans les bacs. En décembre 2017, alors que je finalisais mon album intitulé "Dieu a tout changé", le Seigneur m'a instruite d'intégrer le volet social dans mes activités.

Quels sont vos projets?

- À court terme, je voudrais finaliser le maxi-single en cours, faire la promo de mes clips vidéo à l'échelle Internationale. Puis, à moyen terme, dénicher des sponsors pour qu'il y ait plus d'impact dans la caravane médicale annuelle. Enfin, à long terme, par la grâce de Dieu, l'équipe et moi allons travailler pour que cette action se perpétue à l'image des Restos du cœur en France.

Journée internationale des droits des femmes: Saintia Lentsidja femme leader interpellée



Photo: Kourmous

Saintia Lentsidja, femme leader, s'exprimant à l'occasion de la journée de la femme.

Serge YACKELE-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

LA communauté internationale a célébré le 8 mars dernier, la Journée qui rappelle l'assassinat de 129 ouvrières d'une usine du textile par leur patron en 1857. Au motif qu'elles avaient déclenché une grève pour réclamer un meilleur salaire et raccourcir les heures de travail.

Commémorée dans un contexte de crise sanitaire due au coronavirus, la Journée, qui n'est pas passée sous silence dans la cité pétrolière, a vu des femmes leaders se lever pour interpeller leurs congénères. Saintia Lentsidja leader ecclésiastique et

entrepreneur a saisi l'occasion pour faire un détour et évaluer le chemin parcouru. "Je suis leader ecclésiastique féminin, ministre du culte, entrepreneur, femme d'affaires et créatrice d'une marque, alors je ne suis pas la seule leader. Il y en a dans l'administration centrale, au Parlement et dans le privé. Je ne suis pas déçue par la politique gouvernementale. C'est donc dire que dans notre pays, il y a un léger mieux. Car plusieurs hommes reconnaissent qu'il y a des femmes qui ont des capacités, le potentiel et les aptitudes, mais le parcours n'est pas simple" a-t-elle déclaré. C'est fort de cette confiance que Saintia Lentsidja a invité d'autres femmes à plus de courage.